

Nous avons la possibilité de regrouper notre courant politique dans le mouvement des femmes. C'est pour quoi nous travaillons dans la perspective de construction, sur la base des conceptions marxistes-révolutionnaires de ce problème, d'un front des femmes révolutionnaires nous permettant de développer une intervention spécifique en direction des femmes et d'y associer d'autres militantes que les adhérentes et sympathisantes strictes de la Ligue. Un tel front constituerait ainsi notre tendance dans des regroupements plus larges auxquels nous participons localement en fonction de leur caractère et de nos capacités à relier ce travail à l'ensemble de notre activité, dans le mouvement ouvrier notamment. La centralisation nationale d'un mouvement large n'ayant pas pour contrepartie une implantation ouvrière suffisante ne pourrait que favoriser son affirmation comme mouvement féministe ou sexiste.

La construction d'un tel front ne devrait en rien entraver la mise en place, à l'occasion de campagnes ou d'initiatives nationales et locales, la mise en place de comités mixtes spécifiques, éventuellement structurés nationalement.

La condition de viabilité de cette activité réside dans l'intensification de l'agitation et de la propagande marxiste-révolutionnaire sur les thèmes de l'exploitation, de l'oppression et de l'aliénation des femmes dans tous les secteurs, leur intégration plus poussée dans l'ensemble des activités et des publications de la Ligue même.

Le projet de Jebracq est repoussé par :

CC :

Pour :13 : Anthony, Arthur, Delphin, Gubbio, Jebracq, Joël, Lancelot, Noiraud, Robs, Stéphane, Verjeat, Volodar, Yann.

Contre :28 : Ballanda, Claire, Dick, Gil, Gueda, Henry, Himmel, Jamard, José, Lanceaux, Léo, Louis, Lourson, Ludovic, Marjanec, Murcia, Morane, Paulet, Pedro, Radot, Roger, Sandor, Spirou, Sterne, Tisserand, Verla, Vigo, Villeneuve.

abs :3 : Brasseur, Clelia, Paul.

NPPV :1 : Corinne.

Suppléants :

Pour :0

Contre :3 : Mathilde, Legras, Vera

CC CC :

Pour : Philippe

Contre :6 : Alexis, Charbin, César, Mireille, Ramos, Thomas.

C — La question de nos rapports avec L.O.

Le rapport de Volodar suivi de discussion donne lieu à deux motions :

1) celle de Sterne

Considérant que le problème de nos rapports avec LO mérite d'être porté devant le Congrès de la Ligue que dans la mesure où il permettrait d'aborder la question de notre politique d'alliance dans la construction du parti et non seulement le jeu de notre tactique.

Considérant que le texte et la résolution Volodar-Lourson n'abordent pas ce problème et qu'il est trop tard pour changer cette situation

Décide de retirer le point LO de l'ordre du jour du Congrès et de le renvoyer au CC qui suit le Congrès.

Voici le texte du rapport de Lourson et Volodar.

Nos rapports avec Lutte Ouvrière

I — Ce que nous avons dit.

Au printemps 1970 paraissait un BI de Tisserand intitulé : **Unité et unification des révolutionnaires**

Les perspectives qu'il traçait étaient les suivantes :

— constituer un **axe d'unité d'action permanent LC-LO-PSU-Unir** débat.

— nouer des rapports privilégiés avec LO dans la perspective d'une **fusion** des 2 organisations.

Après la période « triomphaliste » qui avait marqué une certaine politique sectaire vis-à-vis des groupes d'E.G., cette orientation marquait un tournant réel :

* la constitution de l'axe LO-LC-PSU-Unir débat avait une fonction précise dans la situation où était alors l'E.G. : faire contrepoids à une vague spontex très vigoureuse ; contribuer à isoler l'AJS. Il devait unir « les organisations qui s'accordent sur l'analyse des forces et des tâches qu'il impose aux révolutionnaires » notamment vis-à-vis du mouvement ouvrier organisé.

* l'hypothèse de la fusion avec LO posait le problème de la construction du parti révolutionnaire non pas comme un simple processus de développement de la mutation de la Ligue elle-même, mais comme le fruit d'une bataille politique qui devait agir sur l'E.G. et en changer largement le visage.

Pourquoi L.O. ?

Le choix de L.O. ne reposait pas sur une particulière affinité des thèses politiques surtout pas en matière internationale. Il se basait sur une appréciation de la nature de LO : secte économiste « empirico-activiste » ; organisation **vulnérable** si ses militants acceptaient de travailler avec nous dans un cadre organisé. II

Il se basait aussi sur l'existence d'une frange importante de militants ouvriers inorganisés qui hésitaient entre les 2 organisations, mais auraient rejoint une organisation unifiée.

Les conditions préalables mises à une fusion n'étaient pas la **capitulation politique** de LO sur ses thèses fondamentales (Cuba, Chine), mais l'acceptation d'un cadre organisationnel bien défini et d'une pratique politique qui ne se réduise pas aux feuilles de boîtes ; le protocole d'accord prévoyait :

— que l'organisation unifiée serait section de la IVème

— qu'elle serait régie par le centralisme démocratique avec droit de tendances à s'organiser.

— qu'elle interviendrait dans toutes les couches de la population.

Ces conditions préalables étaient nécessaires mais pas suffisantes ; à la différence de LO qui proposait tout de suite un journal commun, nous avons insisté sur la nécessité d'une phase **d'unité d'action** prolongée, phase indispensable pour vérifier si nos pratiques politiques étaient